

Rêvons 2050, tous ensemble on y est arrivé !

Un récit du futur du Conseil de développement Erdre et Gesvres

Je m'appelle Virginie, nous sommes à la fin de l'été 2050, j'ai 83 ans, j'habite le territoire d'Erdre et Gesvres, et je vais vous raconter ma journée d'hier. Mais d'abord, laissez-moi me présenter.



Virginie dans son jardin, vue par Julie

Je suis née à Nantes le 20 mai 1967. J'ai rencontré Olivier en 89, pendant mes études. Ça a été le grand amour très vite ! En 1992 nous avons acheté une grande maison de campagne, dans cette charmante commune au nord de Nantes, et y avons élevé nos trois enfants, Hélène, Samuel et Pauline. Travaillant comme commerciale pour une grande entreprise, mon quotidien a longtemps été composé d'allers retours en voiture thermique, entre l'école, le travail et les clients sur tout le département. Une routine à laquelle j'étais habituée et qui me satisfaisait parfaitement. Jusqu'à ce fameux mois de mars 2020, où tout a basculé. Olivier n'avait que 54 ans quand le virus l'a emporté. Plus rien n'a jamais été pareil. Malgré les visites des enfants, je me suis sentie isolée dans cette grande maison, et loin de tout dans cette campagne, où je ne connaissais finalement pas grand monde. Je me suis concentrée sur mon travail, mais il n'avait plus la même saveur, quelque chose manquait.

En 2023, Pauline a fini ses études à Paris, et a décidé de revenir vivre avec moi. Quelle idée, le monde s'offrait à elle ! Mais elle disait qu'Erdre et Gesvres était un territoire d'avenir, qu'il y avait un tas d'initiatives géniales et que les élus commençaient à s'intéresser aux transitions. A l'époque je ne savais pas vraiment de quoi elle parlait. Elle s'est investie dans des associations, a rencontré plein de personnes qui habitaient tout près, et qui cherchaient à s'impliquer dans la vie du territoire. Grâce à elle et ses amis, je me suis intéressée à l'agriculture locale, et à la solidarité, j'ai fait des rencontres et noué des amitiés. J'ai appris énormément grâce à tout un tas d'événements locaux, cinés débats, conférences et rencontres humaines fortes. J'ai quitté mon travail pour faire un temps partiel dans un commerce local. J'ai appris à vivre mon territoire. Pauline a monté une liste citoyenne, et à ses côtés, de 2026 à 2032, j'ai été élue municipale. Ça a été une folle aventure, on a ouvert deux tiers lieux, mis en place des espaces de participation citoyenne, et on s'est attaqué aux sujets très tendus à l'époque tels que l'accès à l'habitat, l'agriculture locale, l'accès à l'eau et l'accueil des réfugiés. Ça nous semblait impossible, mais en favorisant l'entraide et la rencontre, un tas d'idées et de solutions collectives ont vu le jour, et même des personnes jusque-là inquiètes ou isolées ont participé. Dans cette période nous avons aussi participé aux travaux nationaux qui ont abouti à une nouvelle forme de gouvernance.

En parallèle, en 2028, Pauline ayant déménagé avec son compagnon et ses amis dans un tout nouvel éco-lieu, j'ai décidé d'ouvrir la maison. Avec l'aide de l'association de solidarité de la commune, j'ai accueilli des familles réfugiées, des jeunes du territoire ou d'ailleurs qui venaient s'installer, des personnes âgées qui voulaient vivre en convivialité. On a aussi accueilli certains des premiers réfugiés climatiques locaux, qui fuyaient l'inondation de leur maison dans la commune voisine. Certaines personnes restaient 1 mois, d'autres 2 ans, toutes y trouvaient un refuge pour reconstruire leurs vies. J'ai adoré cette période, qui a bousculé profondément mon rapport aux autres. Mais avec l'âge, j'ai aussi eu envie de calme et de nature.

Alors en 2035, j'ai revendu la maison à l'association. La commune m'a proposé de m'installer sur une ancienne parcelle agricole, en friche, dans un hameau à 5 km du bourg. J'ai fait appel à des artisans locaux, qui ont organisé un grand chantier participatif et apprenant. En un été, 20 personnes, de 16 à 72 ans m'ont construit la maison de mes rêves, en terre, paille et chanvre provenant des 20 km à la ronde maximum. En contrepartie de mon installation sur cette parcelle communale, j'ai aidé à la mise en place d'un grand jardin maraîcher sur les deux tiers de la surface. Sur l'autre partie, autour de ma maison, on a installé un étang et planté un tas d'arbres fruitiers. Ça fait 15 ans que je vis là. Aujourd'hui mon quotidien est calme, mais aussi plein de vie. Pour que vous vous en fassiez une idée, laissez-moi vous raconter ma journée d'hier.

Comme à mon habitude, je me suis levée tôt, et me suis rendue dans le jardin forêt pour m'étirer. J'ai mangé quelques figues à même l'arbre, des raisins sur une vigne, puis me suis assise pour écouter les oiseaux. J'aime ce calme matinal quand je suis la seule, du moins de mon espèce, à profiter du jardin. Régulièrement, l'après-midi, des élèves de tous âges viennent suivre des cours de biodiversité proposés par Camille, mon petit fils. Une abeille sauvage se pose sur ma main. Un Xylocope Violet, je crois, je lui demanderais ! Elle repart.



Virginie dans son jardin, vue par Sylvie

Je sors de sous les arbres pour aller saluer Alba et Frank qui s'activent dans le jardin maraîcher. Aujourd'hui, Loïc, mon voisin de 65 ans, et un jeune homme que je ne connais pas, les aident. C'est Malo, un Nantais, il a fui la chaleur de la ville pour l'été. Alba et Frank coordonnent cinq terrains maraîchers comme le mien dans le hameau, mais ils ne jardinent jamais seuls, s'alimenter, c'est l'affaire de tous ! Alba m'offre des cookies et du pain d'épeautre cuits hier dans le four solaire du village. Elle me dit qu'une livraison de compost arrivera cet après-midi du bourg en fourgon. Depuis 10 ans, la commune a fait l'acquisition d'une flotte de fourgons autonomes partagés, que nous savons entretenir et réparer.

Ding ding, voilà Nathalie et Dominique qui arrivent sur le chemin à vélo cargo. Josépha les suit de près. On s'installe sur la grande table devant ma maison, et on commence à reprendre des vêtements en tous

genres. Ils seront ensuite envoyés à la grande friperie du bourg. En même temps on apprend le vocabulaire de couture à Josépha, elle est arrivée il y a deux mois de Bulgarie, avec sa fille de 2 ans. Elles vivent dans La Maison Joyeuse, mon ancienne maison, avec 6 autres personnes. Vers 13h, Frank arrive avec un magnifique panier de légumes de tous genres, tomates, concombres, poivrons, haricots, Il a aussi cueilli des mûres dans la forêt. Avec Dominique ils investissent la cuisine, pendant que Josépha nous apprend, à moi et Nathalie, à soulager nos douleurs articulaires à l'aide de cataplasmes de plantes. Elle est herboriste, un très beau métier qui nous aide beaucoup depuis 20 ans.

Alba, Loïc, et Malo nous rejoignent. Nous partageons une grande salade sous le auvent. En plus de porter mes panneaux solaires, il permet de récupérer et filtrer l'eau de pluie pour mon alimentation personnelle. Je pense à Issa et Mariam, qui sont arrivés du Mali il y a 15 ans, et nous ont transmis leurs savoir-faire pendant les canicules de 37, 38 et 39, contribuant grandement au lancement des chantiers pour l'autonomie et la sobriété en eau des habitations de la commune. Parlant d'eau, cet été a été très chaud, et certaines communes des environs ont souffert. Nous leurs sommes venus en aide et leur avons partagé de l'eau, comme défini dans la « Charte des usages de l'eau » que nous avons rédigé lors des séminaires de bassin versant. Cette entraide entre territoires est bénéfique pour tous, il y a 2 ans, nous avons reçu de l'aide pour combattre des incendies sur notre commune.

Loïc nous rappelle que ce soir nous décidons à la grande halle communale de qui ira nous représenter aux assemblées pour la biodiversité. Alba souhaite y participer, elle souligne que nos connaissances en permaculture et la généralisation de nos forêts nourricières est un point fort de notre territoire, préservant le biotope et gardant nos sols humides. Elle a bien raison, favoriser la biodiversité est une priorité depuis 25 ans, et préserve nos biens communs.

Nous finissons ce joyeux repas, Josépha et Nathalie repartent avec les vêtements reprisés. Les autres vont faire une sieste à l'ombre de la forêt, et moi je rentre faire la mienne dans mon lit. Je m'allonge, et pense avec fierté à tout ce chemin parcouru en 25 ans. Aujourd'hui coopérer, s'entraider, partager nos savoirs et nos ressources est la norme, à tel point que notre monnaie locale et le Système d'échange Local (SEL) ne sont quasiment plus utiles à présent. Je suis bien heureuse d'être une vieille femme aujourd'hui, je ne me suis jamais autant sentie à ma place ...



Virginie se reposant, vue par Marine

Alba me réveille doucement, il est temps d'aller au bourg. Franc, Loïc et Dominique sont partis livrer la production agricole à La Source, l'un des marchés permanents locaux. C'est là que chacun peut se rendre pour trouver légumes, fruits, laitages, céréales, etc. C'est aussi un lieu d'échange avec les territoires voisins.

A côté de nos vélos, les canards fouillent le compost fraîchement livré. Malo, le jeune Nantais, va m'aider à conduire mon super Tricyclotandème. C'est Louise et d'autres voisines qui m'ont fabriqué ce vélo quand j'ai commencé à perdre mon autonomie, à partir de diverses pièces recyclées. Avec l'aide d'une autre personne, je peux me rendre facilement au bourg. Malo ajuste sa tunique, vêtement idéal par cette chaleur, s'assoit, et nous sommes partis ! Alba prend le large, on la reverra sur place. Malo me raconte son été, ses rencontres, ses découvertes et apprentissages. Sur mon gros siège confortable je pédale tranquillement. Il doit faire 70% de l'effort. Je lui indique qu'on peut allumer le moteur si besoin, mais il me dit que tout va bien, nous ne sommes pas pressés. Nous faisons une pause pour manger des noisettes et des amandes. Deux biches passent dans le sous-bois. Malo me raconte qu'il a vu un Lynx dans la forêt du Gâvre le mois dernier, je lis l'émotion sur son visage.

Nous repartons, et arrivons bientôt au bourg, qui est très animé. A la halle communale, 200 personnes sont déjà installées dans l'agora. On me propose une place confortable au premier rang. Je repère Pauline, ma fille, assise en face, et lui fais signe. Les échanges commencent, animés par Paola, Fred et le tout jeune Yvan, qui a 17 ans. Nous les avons désignés l'an dernier dans l'équipe d'animation de la commune. Leur rôle est de rassembler les informations, préparer les sujets, et organiser les bonnes conditions du dialogue et de la décision collective, grâce à divers outils d'intelligence collective. Nous discutons des assemblées pour la biodiversité qui ont lieu dans un territoire voisin, dans un mois. Nous désignons des représentants, dont Alba fait partie. A partir de la semaine prochaine ils vont se plonger dans nos bibliothèques. C'est là que nous rassemblons nos savoirs afin qu'ils soient préservés et accessibles à tous, et partagés largement. Malo, assis à côté de moi, exprime qu'il serait heureux de relayer Alba sur la coordination maraichère pour cette période.

Nous faisons une pause, d'autres sujets plus communaux vont être discutés après, mais je n'ai pas envie de rester, je fais parfaitement confiance à la communauté. Pauline me fait des grands signes, je la rejoins et nous sortons retrouver son fils Camille, et Mei sa compagne. Que de joie dans leurs visages. Je comprends vite pourquoi, je vais être arrière-grand-mère ! J'embrasse Mei, j'ai les larmes aux yeux !

Et puis tant qu'on y est, Pauline a aussi une grande nouvelle ! Elle était en appel visio hier avec son frère et sa sœur, et Hélène leur a annoncé qu'ils viennent l'an prochain du Québec, avec sa famille et des amis. Ils ont déjà pris contact avec une compagnie maritime, la traversée à la voile se fera au mois de mars, et ils et elles comptent rester au moins un an. Je vais demander une yourte à la commune. Samuel, lui, viendra en train de Toulouse pour l'occasion. Ça fait beaucoup d'émotions d'un coup ! Je pleure de joie dans les bras de Pauline et Camille, ça fait 13 ans que je n'ai pas vu mon ainée.

Nous entendons la musique depuis la place de l'église. Nous allons manger un repas chaud, une délicieuse paella préparée par ce cher Juan. Ces produits viennent de loin, c'est vraiment jour de fête ! Je me régale. Nous rions, buvons, allons danser en famille et avec nos amis, au son des musiques celtiques et d'ailleurs.

Bientôt, essoufflée, je m'assois sur une chaise pour souffler, mais déjà des enfants arrivent vers moi, je reconnais la fille d'Alba. Elle me demande de leur raconter mes histoires d'avant, j'adore parler de la mal bouffe, de la 5^{ème} république, du pétrole, du gaspillage, de l'obsolescence programmée et de toutes ces choses d'un autre temps, qui les intriguent fortement.

J'aperçois Frank, qui viens vers nous. Il me dit qu'il pense rentrer au hameau, et me demande si j'ai un chauffeur pour mon tricyclotandème. Ça tombe bien, je commence à fatiguer. J'embrasse tout le monde, et nous prenons la route à la lumière du phare dynamo. Un blaireau, deux renards et trois lapins plus tard, je rentre dans mon petit chez moi, et me glisse dans mon lit.



Virginie racontant 2023, vue par Marie-Cécile